

**UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA**  
**Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie**  
**Département des Sciences Agronomiques**



**Mémoire de Master Académique / Professionnel**

**Domaine : Sciences de la Nature et de la Vie**

**Filière : Sciences Agronomiques**

**Spécialité : Parcours et Elevage en Zones Arides**

**THEME**

**Diagnostic de la pratique de l'élevage caprin  
dans la région de Ouargla**

Présenté par :

**Mme LOGAB Abla**

Soutenu publiquement :

Le 22/06/2025

Devant le jury :

M.SENOUSSEI Abdelhakim

**Président**

Pr. UKM Ouargla

M. DJELAILIA Hanane

**Promoteur**

Pr. UKM Ouargla

M. OULAD BELKHIR Amar

**Examineur**

M.C. ENS Ouargla

Année Universitaire : 2024 / 2025

## **Remerciement**

En conclusion, je rends grâce à Dieu le Tout-Puissant pour Ses innombrables bienfaits. Il m'a accordé la raison, la foi et la persévérance, qui ont été des lumières guidant mon parcours tout au long de ces années d'études. Sans Sa volonté, ni ce travail n'aurait vu le jour, ni cette force n'aurait été possible. Je Lui demande de continuer à nous accorder la santé, le courage et la détermination pour avancer avec confiance et constance.

Nous adressons également nos sincères remerciements et notre profonde gratitude à l'ensemble du corps enseignant de l'Université **KASDI MERBAH OUARGLA**, et plus particulièrement aux professeurs de la Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie.

.Nos remerciements vont à Madame **DJELAILIA Hanan**, pour son encadrement et son soutien inspirant tout au long de ce travail.

À Mr. **SENOUSSI Abdelhakim**, pour bien vouloir accepter la présidence de ce comité.

"En reconnaissance à M. **OULAD BELKHIR Amar** pour ses efforts sincères dans l'évaluation de ce travail."

Nous exprimons notre profonde gratitude à la Direction des Services Agricoles de la wilaya de Ouargla pour sa précieuse collaboration et pour les facilités qu'elle nous a accordées tout au long de la réalisation de ce travail.

Enfin, j'adresse ma sincère gratitude à toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide tout au long de mon parcours universitaire. Vous avez toute ma reconnaissance et mon respect.

Je remercie également tous les éleveurs de la région de Ouargla qui nous ont accueillis chaleureusement dans leurs exploitations et nous ont permis de collecter les données nécessaires avec facilité.

## *Dédicace*

Je remercie Dieu, le Très-Haut et Tout-Puissant, qui m'a comblé de la bénédiction de la raison et de la foi.

Je dédie cette graduation à celui qui m'a appris à donner, à celui dont je porte le nom avec fierté. Je prie Dieu de prolonger ta vie afin que tu voies les fruits dont la récolte a enfin commencé après une longue attente : « mon cher père ».

Et à mon ange dans la vie, à l'incarnation de l'amour, de la tendresse et de la fidélité, à mon sourire de chaque jour et au secret de mon existence, à celle dont les prières ont été la clé de ma réussite : ma chère et tendre maman.

À ceux qui ont joué un grand rôle dans mon encouragement et ma motivation, à ceux dont j'ai appris la persévérance et le dévouement, à ceux sur qui je peux toujours compter, à ceux dont la présence m'a donné une force et une inspiration sans limites, et à ceux avec qui j'ai découvert le vrai sens de la vie : mes frères et sœurs

À ceux qui ont incarné la fraternité, se sont distingués par leur loyauté et leur générosité, à ceux avec qui j'ai partagé les joies et les peines de la vie, à ceux qui ont marché à mes côtés sur le chemin du succès et du bien : mes chers amis.

À ma chère amie Amel, qui a été pour moi une sœur et un véritable soutien pendant cinq ans.

Grâce à Dieu et aux prières de ma mère, il ne me reste que quelques étapes pour compléter mon parcours universitaire. Merci à tous ceux qui m'ont aidé et soutenu tout au long de mes études.

*ABLA* ♥

### Liste des tableaux

<b>Tableau</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>Tableau01</b>	Daïra Communes et Annexes administratives rattachées à la Région de Ouargla	<b>04</b>
<b>Tableau02</b>	Effectifs des animaux gros bétails á Ouargla	<b>08</b>
<b>Tableau03</b>	Répartition des fermes et du nombre de caprines par daïra	<b>09</b>
<b>Tableau04</b>	Répartition des éleveurs selon leurs expériences	<b>15</b>
<b>Tableau05</b>	Répartition du nombre de chèvres par âge et par sexe (mâles/femelles)	<b>15</b>
<b>Tableau06</b>	Catégories des éleveurs enquêtées	<b>16</b>
<b>Tableau07</b>	Répartition des éleveurs selon l'âge de la première saillie	<b>21</b>
<b>Tableau08</b>	La modernisation de la production de lait	<b>26</b>
<b>Tableau09</b>	Évolution des prix de différentes catégories d'animaux (Da).	<b>27</b>
<b>Tableau10</b>	Prix d'achat d'aliments.	<b>28</b>

### Liste des figures

<b>Figure N°</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>Figure01</b>	Situation géographique de la wilaya de Ouargla	<b>05</b>
<b>Figure02</b>	Schéma de la méthodologie de travail	<b>07</b>
<b>Figure03</b>	Évolution du nombre de caprins dans la wilaya de Ouargla durant les années 2016-2024	<b>09</b>

<b>Figure04</b>	Répartition des éleveurs selon le sexe	<b>12</b>
<b>Figure05</b>	Répartition des éleveurs selon l'âge	<b>13</b>
<b>Figure06</b>	Répartition des éleveurs selon leur niveau d'instruction	<b>13</b>
<b>Figure07</b>	Répartition des éleveurs selon leur activité.	<b>14</b>
<b>Figure08</b>	Bâtiment d'élevages traditionnel (Ain beida, 2025)	<b>16</b>
<b>Figure09</b>	Bâtiment d'élevages traditionnel(Hassi Ben Abdelah, 2025)	<b>17</b>
<b>Figure10</b>	Bâtiment d'élevage traditionnel(mekhadma , 2025)	<b>17</b>
<b>Figure11</b>	Bâtiment d'élevage traditionnel (Hassi Ben Abdellah , 2025)	<b>17</b>
<b>Figure12</b>	Chèvre de la race Saanen	<b>17</b>
<b>Figure13</b>	Chèvre croisée (saanen-Alpine)	<b>17</b>
<b>Figure14</b>	Chèvre croisée (Alpine -Arbia)	<b>18</b>
<b>Figure15</b>	chèvre de la race chami	<b>18</b>
<b>Figure16</b>	Chèvre de la population Arbia	<b>18</b>
<b>Figure17</b>	Chèvre de la race Alpine	<b>18</b>
<b>Figure18</b>	Chèvre de la population Makatia	<b>18</b>
<b>Figure19</b>	Répartition des éleveurs selon l'effectif	<b>19</b>
<b>Figure20</b>	Aliments disponibles au niveau des élevages enquêtés	<b>20</b>
<b>Figure21</b>	Mode de reproduction dans les régions étudiées	<b>21</b>
<b>Figure22</b>	Répartition des élevages selon le nombre de mise-bas/an.	<b>23</b>
<b>Figure23</b>	Age au sevrage.	<b>23</b>
<b>Figure24</b>	Répartition des élevages selon la fréquence de nettoyage du sol	<b>24</b>
<b>Figure25</b>	Maladies observées chez les caprins	<b>25</b>

## Table des matières

	Page
Introduction .....	01
<b>Chapitre I : Matériel et méthodes</b>	
I.1. Objectif de travail.....	04
I.2. Situation géographique.....	04
I.3. Démarche méthodologique.....	05
I.3.1. Élaboration du questionnaire.....	06
I.3.2. Coordination avec les organismes compétents.....	06
I.3.3. Visites de terrain.....	06
I.3.4. Régions prospectées .....	06
I.3.5. Saisie des données dans le programme Excel .....	07
I.3.6. Analyse des résultats .....	07
I.4. Nombre de têtes de bétails par type d'exploitation à Ouargla .....	08
I.5. Nombre de têtes caprines à Ouargla.....	08
I.6. Effectif caprin par दौरa.....	09
<b>Chapitre II: Résultats et discussion</b>	
II.1. Situation sociale des éleveurs .....	12
II.1.1. Genre.....	12
II.1.2. L'âge moyen de chef de l'exploitation.....	12
II.1.3. Niveau d'instruction des exploitants.....	13
II.1.4. Motivation de la pratique de l'élevage caprin.....	14
II.1.5. Expériences des éleveurs .....	14
II.1.6. Nombre de troupeaux.....	15

II.1.7. Répartition des élevages caprins selon l'effectif du troupeau.....	15
II.2. Structure d'exploitation .....	16
II.2.1. Types de bâtiments d'élevage caprin.....	16
II.2.2. Mode de stabulation .....	17
II.2.3. Types des animaux exploités .....	17
II.3. Conduite d'élevage .....	19
II.3.1. Main d'œuvre.....	19
II.3.2. Alimentation.....	19
II.3.2.1. Conduite alimentaire des animaux.....	19
II.3.2.2. Ressources d'eau.....	20
II.4. Reproduction.....	21
II.4.1. L'âge la première saillie.....	21
II.4.2. Évolution de membre des femelles mise à la reproduction.....	23
II.4.3. Sevrage des chevreaux .....	23
II.4.4. Poids des chevreaux à la naissance .....	24
II.5. Hygiène et santé.....	24
II.6. Gestion de production .....	25
II.6.1. Production de lait .....	25
II.6.1.1. Gestion de traite .....	25
II.6.1.2. Production laitière caprine .....	26
II.6.2. Production de viande.....	26
II.6.3. Fumier.....	26
II.7. Commercialisation des produits caprins .....	27

II.7.1. Prix du lait de chèvre .....	27
II.7.2. Ventes des animaux .....	27
II.8. Achats .....	27
II.8.1. Coûts d'achat des aliments.....	27
II.8.2. Coûts d'achat d'animaux .....	28
<b>Conclusion</b> .....	<b>30</b>
<b>Références bibliographiques</b> .....	<b>32</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>34</b>

## INTRODUCTION

L'élevage joue un rôle fondamental dans la satisfaction des besoins nutritionnels des populations humaines, bien que sa contribution varie d'une région à une autre. Parmi les différentes formes d'élevage, l'élevage caprin occupe une place essentielle, notamment dans les pays méditerranéens et du Moyen-Orient, où il contribue au développement économique et à la sécurité alimentaire (Selvaggi , 2014).

Dans certaines régions du monde, la chèvre reste l'animal qui joue un rôle primordial dans l'alimentation des populations, et la valeur de la chèvre s'est avérée capitale, lors des grandes famines qui ont sévi récemment dans le monde et en particulier le continent africain (Gourinf, 1989). Elle est élevée essentiellement pour son lait, sa viande, et ses poils (Hafid, 2006).

En Algérie, cette activité est traditionnelle et souvent associée à l'élevage ovin. Elle est principalement pratiquée dans les zones montagneuses, steppiques et les zones arides, avec un cheptel estimé à 4,9 millions de têtes, représentant environ 14 % du cheptel national (DSA, 2020 ; FAO, 2021).

La production laitière repose principalement sur le pâturage naturel, avec un rendement moyen de 110 litres par chèvre et par an. Le lait de chèvre est particulièrement apprécié pour sa composition adaptée à l'alimentation infantile et aux personnes ayant des besoins nutritionnels spécifiques (Tennah , 2014). Quant à la viande caprine, elle est reconnue pour sa qualité, étant pauvre en matières grasses et riche en protéines. En 2020, la production mondiale de viande caprine était estimée à 6 142 140 tonnes.

Le cheptel caprin en Algérie dépend principalement des pâturages naturels tels que les forêts, les maquis et les zones steppiques, qui fournissent des ressources alimentaires renouvelables sans nécessiter d'investissements coûteux (Sahraoui, 2016). Cependant, la productivité reste limitée en raison des variations climatiques qui influencent la disponibilité des

ressources fourragères (Nedjraoui, 1981). Dans les systèmes d'élevage destinés à la production de viande, les jeunes chèvres sont généralement commercialisées entre 6 et 12 mois, principalement en automne et en hiver, tandis que les animaux réformés constituent une source de revenus complémentaire (Madani , 2015).

En plus de son rôle économique, l'élevage caprin contribue au maintien des populations dans les zones rurales, en offrant une source de revenus et en favorisant le développement local, notamment dans les régions pauvres et isolées (Madani , 2015).

Dans le Sahara algérien, et plus précisément dans la région de Ouargla, l'élevage caprin représente une activité économique importante, avec un cheptel estimé à 24 080 têtes (D.S.A., 2024). Cependant, cette filière fait face à plusieurs défis, notamment le manque de techniques d'élevage adaptées, une gestion déficiente de l'alimentation et de la reproduction, des conditions climatiques extrêmes, ainsi qu'un accès limité aux ressources pastorales, ce qui freine son développement et sa durabilité.

Comme problématique, la conduite d'élevage caprin par les éleveurs autochtones menée d'une manière archaïque loin de répondre aux règles d'une bonne conduite tant sur le plan de l'alimentation que sur le plan de la reproduction et l'hygiène et la santé D'où l'interrogation suivante : Comment parvenir à un développement durable et rentable de la filière caprine à ouargla , tout en s'adaptant aux contraintes environnementales et climatiques locales ? et Quels moyens mettre en œuvre pour former et accompagner les éleveurs dans l'adoption de ces nouvelles pratiques ?

Deux hypothèses découlent de cette problématique :

### **Hypothèse I:**

Renforcement des techniques d'élevage et amélioration de la gestion des troupeaux

Cette hypothèse suggère que l'introduction de pratiques zootechniques adaptées (sélection de races résistantes, optimisation de l'alimentation et suivi vétérinaire rigoureux) et l'usage de techniques modernes de reproduction contribueraient à améliorer la productivité et la rentabilité des élevages caprins.

### **Hypothèse II**

Développement du secteur de transformation et de commercialisation des produits caprins

Cette hypothèse met l'accent sur la valorisation des produits caprins (lait, viande et peaux) à travers la création d'unités de transformation et l'organisation de circuits de distribution structurés, permettant ainsi une meilleure insertion des éleveurs dans le marché et une durabilité économique de la filière.



## **Chapitre I**

### **Matériel et méthodes**

## I.1. Objectif de travail

L'objectif de cette étude est d'étudier la situation réelle de l'élevage caprin de Ouargla, en analysant la conduite d'élevage pratiquée notamment la qualité de l'alimentation fournie, dans le but de valoriser la production et d'améliorer la rentabilité de cette filière.

Notre travail est orienté vers l'étude de développement des élevages caprins dans la région de ouargla,

Nous avons distribué des questionnaires aux éleveurs de bétails dans les différentes zones relevant de la région de Ouargla (rouissat ;mekhadma ;sidi khouiled ; n'goussa ; ramta ; ain beida ; bour el hecha ; bamendil ;hassi messaoud ;sidi ben sassi ; meheriza ; el khazna; hassi ben abdallah ;el bour).

**TableauN° 01:** Daïra Communes et Annexes administratives rattachées à la Région de Ouargla

<b>Daira</b>	<b>Communes</b>	<b>Annexes administrative</b>
Hassi Messaoud	Hassi Messaoud	
N'goussa	N'goussa	El khezna ; El bour
Ouargla	Rouissat; Ouargla	Mekhadma ; Meheriza ; Bour el Haïcha; Bamendil ; Ramta; Sidi ben sassi
Sidi Khouiled	Sidi Khouiled ; Ain beida ; Hassi ben abdallah ;	

## I.2. Situation géographique

La région d'Ouargla est située au Sud-est de l'Algérie, la ville est à une distance de 800km d'Alger.

Administrativement (Rouillois-Brigol,1975) la wilaya d'Ouargla occupe une superficie de 136 787 km<sup>2</sup> (DSA 2023). Elle demeure l'une des collectivités administratives les plus étendues: les coordonnées géographiques sont de latitude 31° 57' 10" Nord et de longitude 5° 19 54' Est; avec une altitude 157 m (Rouillois-Brigol, 1975).

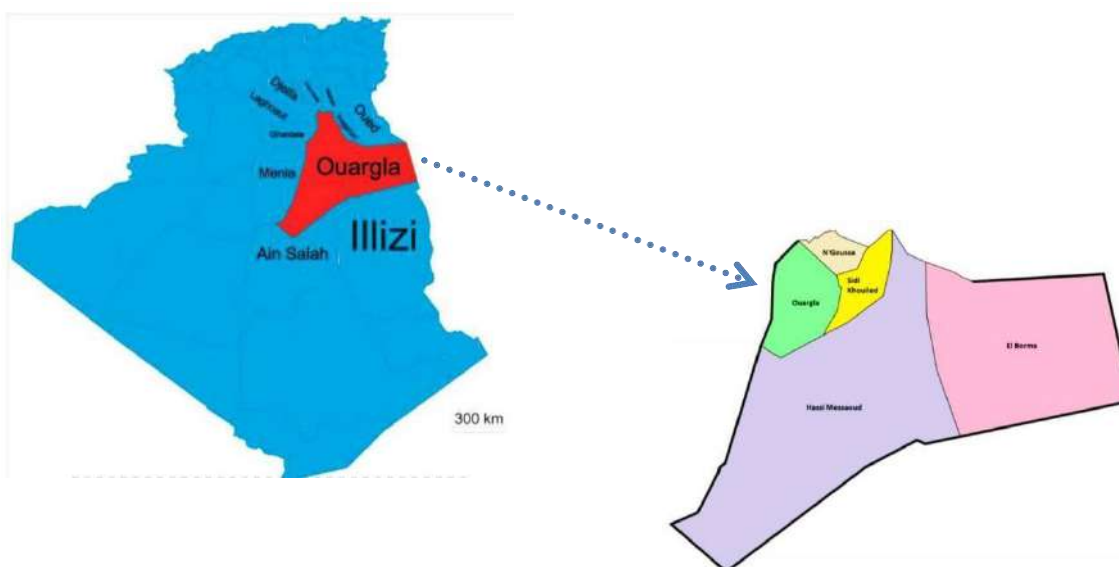
est limitée :

Nord: Djelfa, Touggourt, Biskra

Sud: Illizi et Tamanrasset et Ain Salah

Est: El Oued

Ouest : Ghardaïa



**Figure 01** : Situation géographique de la wilaya de Ouargla

### **I.3. Démarche méthodologique**

L'élaboration d'un questionnaire spécifique pour la collecte des informations.

La coordination avec les organismes compétents en services agricoles afin de garantir une collaboration efficace.

La réalisation d'entretiens directs avec les éleveurs de chèvres au niveau de la wilaya pour obtenir des données précises.

La conduite de visites de terrain dans différentes régions afin d'examiner la situation des éleveurs.

La vérification et la validation des données collectées après révision.

La création d'une base de données à l'aide du logiciel Excel, facilitant ainsi l'analyse des données.

L'interprétation des résultats obtenus afin de parvenir à des conclusions claires.

L'identification des contraintes et des défis rencontrés par les éleveurs, ainsi que la proposition de solutions adaptées pour y remédier.

### **I.3.1. Élaboration du questionnaire**

Dans le cadre de notre étude, nous avons élaboré un questionnaire visant à collecter des informations détaillées sur les éleveurs et leurs pratiques d'élevage. Ce questionnaire couvre plusieurs aspects, notamment la situation socio-économique des éleveurs, les méthodes d'élevage utilisées, l'alimentation du bovins, les conditions d'hygiène et de santé animale, ainsi que les maladies courantes. De plus, il inclut des questions sur la production, la consommation et la commercialisation des produits caprins, ainsi que sur l'évolution des prix.

### **I.3.2. Coordination avec les organismes compétents**

Contactez les vétérinaires et la Direction des Services Agricoles pour obtenir l'ensemble des éleveurs de caprine ainsi que leurs numéros de téléphone pour faciliter le contact et prendre des rendez-vous à l'avance pour une bonne gestion de visites.

### **I.3.3. Visites de terrain**

L'enquête a été réalisée sur le terrain dans exploitations d'élevage. De plus, le vétérinaire a signalé la propagation de la fièvre aphteuse, ce qui a rendu difficile la visite de certains sites, par crainte de contribuer à la diffusion de la maladie ou d'être exposé à l'infection.

Nous avons mené une enquête du début février à mars 2025.

La durée des questions posées aux éleveurs varie entre 30 et 45 minutes.

L'étude a porté sur un échantillon de 50 éleveurs.

### **I.3.4. Régions prospectées**

L'étude a inclus plusieurs sites d'élevage de chèvres dans différentes de la régions de Ouargla, notamment Rouissat, M'Khadem, Sidi Khouiled, N'Goussa, Ramta, Aïn Beida, Bour El Haïcha, Bamendil, Hassi Messaoud, Sidi Ben Sassi, Mehriza, el khezna, Hassi Ben Abdellah ,El Bour.

### I.3.5. Saisie des données dans le programme Excel

Après avoir vérifié toutes les informations, les données ont été saisies dans le programme Excel afin de les organiser en catégories spécifiques, ce qui a facilité leur analyse de manière plus précise. Ensuite, une analyse statistique a été réalisée à l'aide de graphiques.

### I.3.6. Analyse des résultats

Une fois la collecte des données terminée, elles sont interprétées afin de déterminer la situation réelle des éleveurs de caprine.

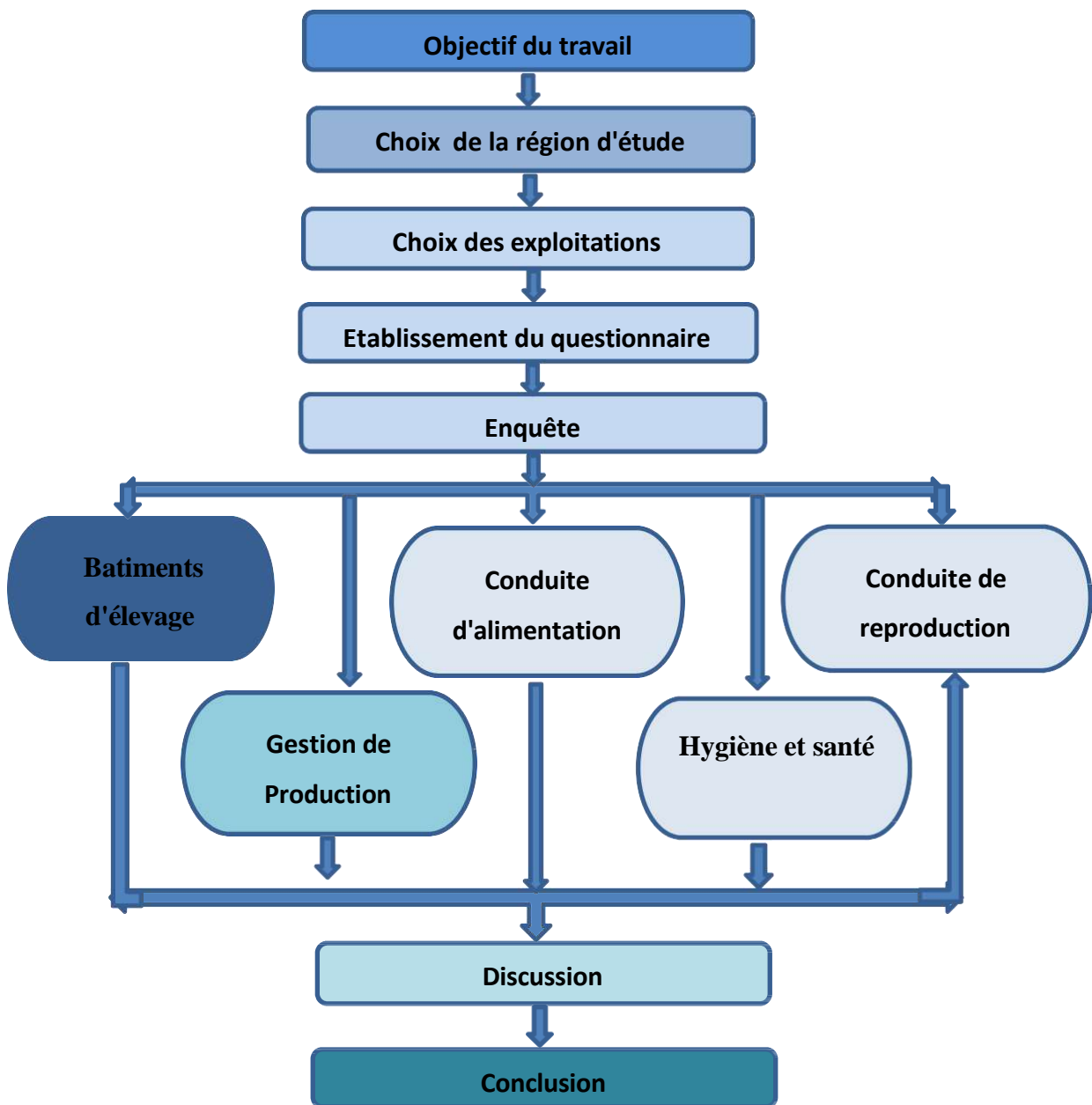


Figure 02 : Schéma de la méthodologie de travail

#### I.4. Nombre de têtes de bétails par type d'exploitation à Ouargla (2024)

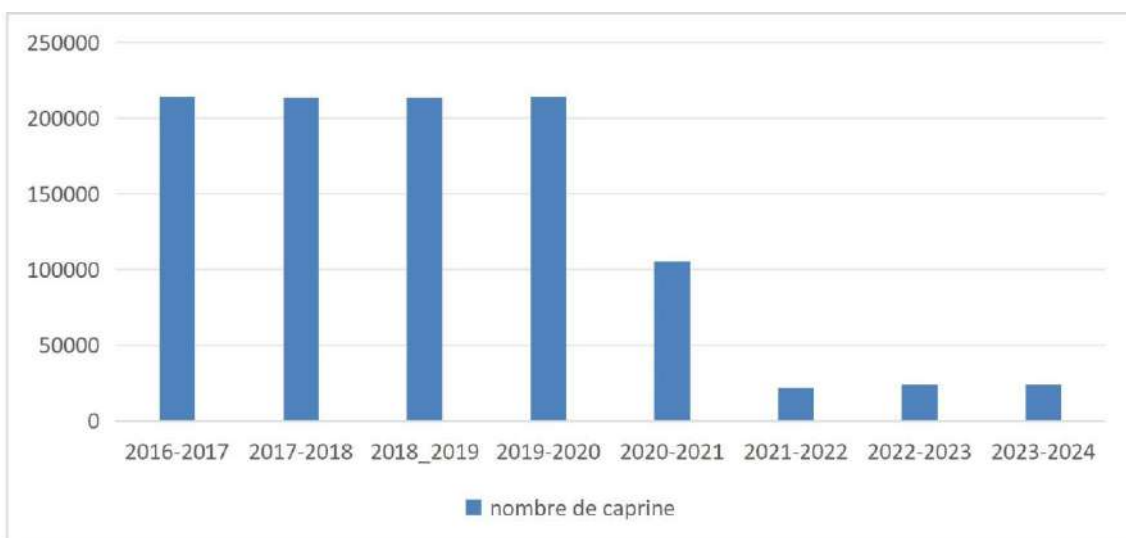
**Tableau N°2:** Effectifs des animaux gros bétails à Ouargla (D.S.A.2024)

<b>Espèces</b>	<b>Effectifs (têtes)</b>
Ovine	39 605
<b>Caprine</b>	<b>24 080</b>
Bovine	430
Cameline	23 833
Équine	1144

D'après le tableau, on remarque que l'élevage des caprine occupe la deuxième place après celui des ovine en termes de diffusion dans le domaine de l'élevage.

#### I.5. Nombre de têtes caprines à Ouargla

Les données statistiques relatives à l'élevage caprin durant la période de 2016 à 2024 révèlent une variation dans les effectifs enregistrés au fil des années. Des nombres élevés ont été relevés entre 2016 et 2021, ce qui s'explique par l'ancien découpage administratif, qui englobait un territoire plus large. Cependant, à la suite de l'adoption du nouveau découpage administratif, une baisse relative des effectifs a été observée, en raison de la réduction du champ géographique pris en compte dans les statistiques. Néanmoins, les indicateurs récents (2022–2024) montrent une tendance haussière dans les effectifs caprins. À cet égard, les données de la Direction des statistiques agricoles de la wilaya de Ouargla pour l'année 2024 indiquent une augmentation notable du cheptel caprin, avec un total de 24.080 têtes réparties sur 8 communes(Figure07).



**Figure03** :Évolution du nombre de caprins dans la wilaya de Ouargla durant les années 2016-2024 (D.S.A.2024)

Les chiffres figurant dans le figure de la wilaya de Ouargla ne reflètent pas nécessairement le nombre réel de chèvres, car le recensement se limite aux agriculteurs et éleveurs officiels bénéficiant du soutien agricole, tandis que certains éleveurs indépendants ou familles élèvent des chèvres dans de petites exploitations non enregistrées officiellement. De plus, la nature prolifique des chèvres, avec leur capacité à se reproduire rapidement, rend difficile une estimation précise des effectifs sur le long terme.

### I.6.Effectif caprin par दौरa

**TableauN° 03**:Répartition des fermes et du nombre de caprines par दौरa

D दौरa	Nombre de têtes	Exploitation
Hassi Messaoud	40	1
N'goussa	676	9
Ouargla	981	15
Sidi Khouiled	1081	25
Total	2778	50

À travers une lecture succincte du tableau, les données recueillies auprès de 50 exploitations réparties sur quatre दौरa de la wilaya de Ouargla font état de 2778 têtes de chèvres, ce qui

permet d'avoir une première idée sur la répartition de l'activité d'élevage caprin dans ces régions.



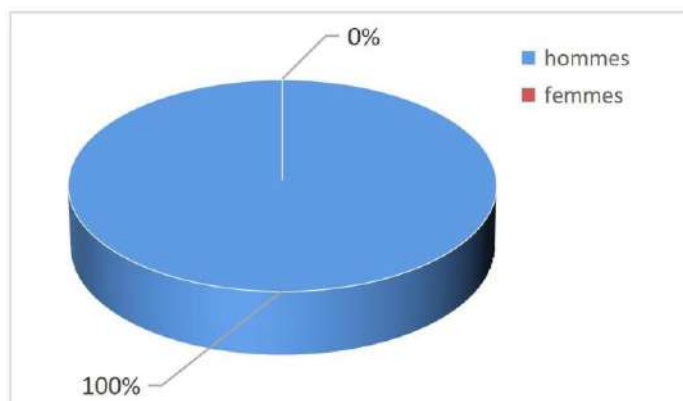
## **Chapitre II**

### **Résultats et discussion**

## II.1. Situation sociale des éleveurs

### II.1.1. Genre

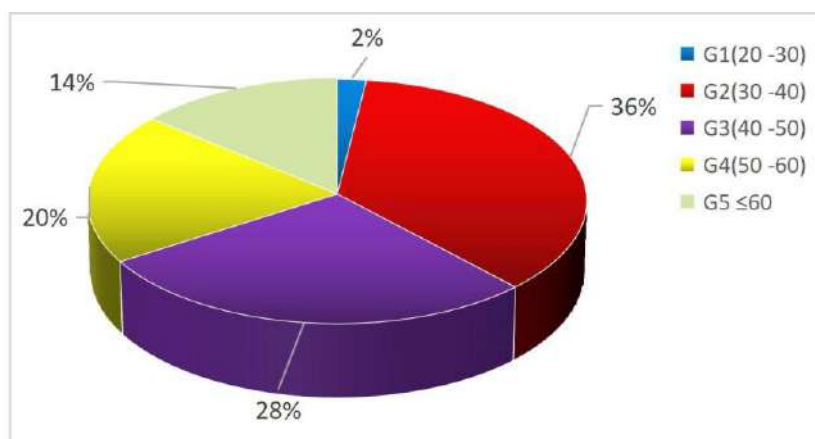
Les résultats (figure04) obtenus indiquent que l'élevage des caprine est une activité exclusivement masculine sans aucune représentation femme dans ce domaine au niveau des fermes. Cependant, les femmes pratiquent cette activité dans le cadre domestique, élevant des chèvres pour la consommation familiale ou dans le cadre de petites activités domestiques.



**Figure04:** Répartition des éleveurs selon le sexe

### II.1.2. L'age moyen de chef de l'exploitation

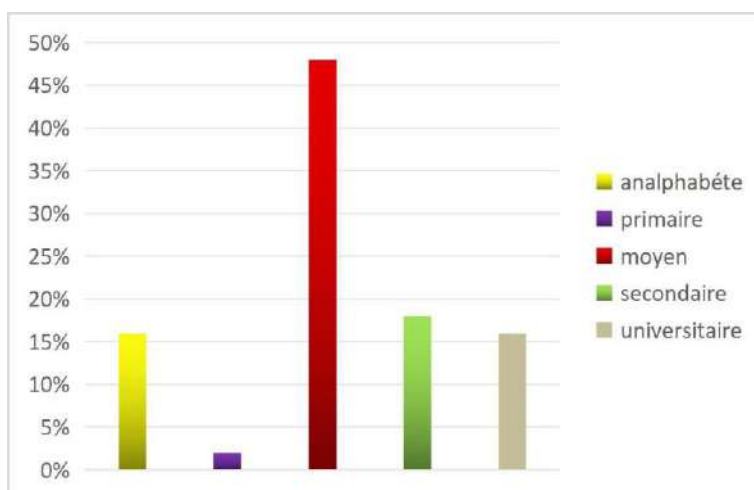
Les éleveurs visités ont été répartis en cinq catégories selon leur âge. La première catégorie (G1 : 20-30 ans) représente **2%** du total des éleveurs, ce qui constitue la plus faible proportion parmi toutes les catégories, indiquant un désintérêt des jeunes pour ce secteur. La deuxième catégorie (G2 : 30-40 ans) représente la plus grande proportion, avec **36%**, ce qui montre que cette tranche d'âge est la plus active dans l'élevage de caprine. La troisième catégorie (G3 : 40-50 ans) représente **28%**, reflétant la poursuite de l'activité par un grand nombre d'éleveurs après quarante ans. La quatrième catégorie (G4 : 50-60 ans) représente **20%**, indiquant qu'une proportion considérable d'éleveurs continue cette activité malgré les défis physiques liés à l'âge. Enfin, la cinquième catégorie (G5 :  $\leq 60$  ans) représente également **14%**, ce qui montre qu'un nombre significatif d'éleveurs reste actif même après soixante ans, probablement en raison de leur longue expérience et de leur dépendance à cette activité comme principale source de revenu.



**Figure05** : Répartition des éleveurs selon l'âge

### II.1.3. Niveau d'instruction des exploitants

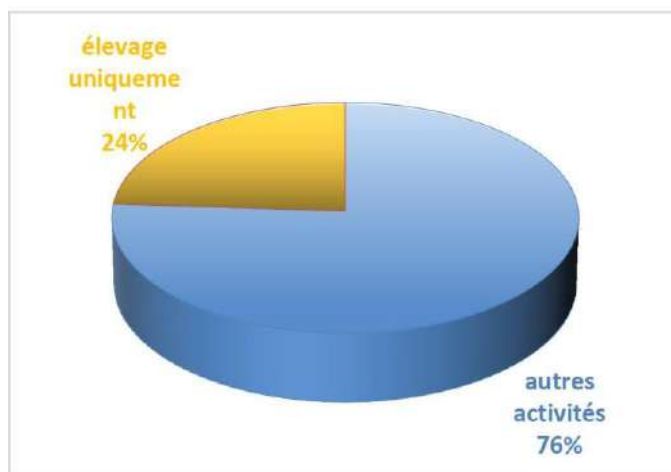
Bien que les niveaux d'instruction des éleveurs soient variés, les méthodes d'élevage qu'ils appliquent restent relativement similaires, car beaucoup d'entre eux privilégient l'échange d'expériences et les connaissances pratiques plutôt que la formation académique. Le graphique (figure 06) montre que la majorité des éleveurs enquêtés ont un niveau d'instruction moyen, représentant 48 %, suivis de ceux ayant un niveau secondaire avec 18 %. Les analphabètes, qui ont acquis leurs compétences par l'expérience sur le terrain, représentent 16 %, un pourcentage identique à celui des éleveurs titulaires d'un diplôme universitaire. Enfin, les éleveurs ayant un niveau d'instruction primaire sont les moins nombreux, avec seulement 2 %.



**Figure 06** : Répartition des éleveurs selon leur niveau d'instruction

#### II.1.4. Motivation de la pratique de l'élevage caprin

La majorité des éleveurs interrogés pratiquent l'élevage comme passe-temps (**60%**). Environ **24%** des éleveurs exercent cette activité dans un but financier, en se basant sur la vente des produits laitiers ou de la viande. Les **16%** restants utilisent l'élevage pour répondre aux besoins de leur famille et assurer une liquidité financière en cas de besoin (Figure ci-dessous).



**Figure07** : Répartition des éleveurs selon leur activité.

76 % des éleveurs exercent des activités supplémentaires en plus de l'élevage, notamment l'agriculture (en particulier la culture des dattes), le commerce, l'administration et des travaux journaliers occasionnels.

#### II.1.5. Expériences des éleveurs

Le tableau illustre la répartition des éleveurs selon leur expérience dans le domaine. Nous remarquons que la plus grande proportion d'éleveurs (**41 %**) possède une expérience comprise entre 10 et 30 ans, ce qui indique que cette catégorie est la plus répandue dans l'élevage du bétail. Par ailleurs, **32 %** des éleveurs ont une expérience allant de 5 à 10 ans. Quant aux éleveurs ayant moins de 5 ans d'expérience, ils représentent **13 %**, ce qui reflète l'entrée d'un nombre considérable de nouveaux éleveurs dans le domaine au cours de la dernière décennie. Cela témoigne d'un nouvel intérêt pour le secteur, qui pourrait être encouragé par le soutien de l'État ou par des besoins économiques. D'un autre côté, **14 %** des éleveurs ont plus de 30 ans d'expérience, et ils appartiennent généralement aux éleveurs traditionnels qui pratiquent cette activité depuis de nombreuses années.

**Tableau N°04 : Répartition des éleveurs selon leurs expériences**

niveau d'expérience	pourcentage des éleveurs
≤ 5 ans	13%
] 5 - 10 ans]	32%
]10 - 30 ans]	41%
> 30 ans	14%

### II.1.6. Nombre de troupeaux

**Tableau N°05: Répartition du nombre de chèvres par âge et par sexe (mâles/femelles)**

totale de troupeau	Totale femelles	Totale mâle	Totale jeune
2778	1698	247	833

On observe une prédominance des femelles au sein du troupeau, ce qui est naturel et attendu, étant donné que la production animale repose essentiellement sur les femelles, tant pour les naissances que pour la production laitière. Les femelles représentent également la base stratégique pour l'expansion et le développement du secteur, puisqu'elles sont essentielles à l'amélioration génétique et à l'augmentation du troupeau.

Quant aux mâles, leur rôle se limite principalement à la reproduction. Ils sont élevés en nombre restreint, suffisant pour assurer la saillie. Les excédents sont généralement vendus ou abattus afin de réduire les coûts d'alimentation et d'éviter les comportements agressifs liés à la concurrence entre mâles.

Par ailleurs, un nombre significatif de jeunes (nouveau-nés) indique une bonne fertilité et une activité reproductive dynamique, ce qui constitue un indicateur positif de l'efficacité de la gestion de la reproduction au sein du troupeau.

### II.1.7. Répartition des élevages caprins selon l'effectif du troupeau

D'après l'analyse du tableau ci-dessous, la répartition des catégories d'éleveurs est la suivante :

Les exploitations comptant moins de 30 têtes représentent 34 % du total des éleveurs.

Les exploitations comptant entre 30 et 60 têtes représentent 40 %.

Les exploitations comptant plus de 60 têtes représentent 26 % du total des éleveurs.

**Tableau N°06 : Catégories des éleveurs enquêtées**

catégorie	nombre des éleveurs
Exploitations < 30 têtes	34%
Exploitations 30 - 60 têtes	40%
Exploitations > 60	26%

## II.2. Structure d'exploitation

### II.2.1. Types de bâtiments d'élevage caprin

La majorité des éleveurs (**84 %**) utilisent des bâtiments traditionnels, tandis qu'une minorité (**16 %**) dispose de fermes semi-modernes bien équipées, garantissant des conditions optimales pour le bien-être des animaux.



**Figure 08 : Bâtiment d'élevages traditionnel (Ain beida, 2025)**



**Figure 09** : Bâtiment d'élevages traditionnel (Hassi Ben Abdellah , 2025)



**Figure10** : Bâtiment d'élevage traditionnel  
(mekhadma , 2025)



**Figure11**: Bâtiment d'élevage traditionnel  
(Hassi Ben Abdellah , 2025)

### II.2.2. Mode de stabulation

Tous les éleveurs enquêtés adoptent le système de logement libre, en raison de la facilité qu'il offre dans la gestion du troupeau et l'organisation naturelle de la reproduction. Toutefois, certains éleveurs choisissent de séparer les mâles des femelles après la mise-bas, afin de réduire les comportements agressifs et de protéger les chevreaux contre tout danger potentiel.

### II.2.3. Types des animaux exploités

La reproduction aléatoire entre les chèvres a rendu difficile l'identification précise des races, notamment en raison de la généralisation de l'hybridation, bien que des races locales telles que l'Arbia et la Makatia restent répandues dans la région de Ouargla. Dans un souci d'amélioration de la production, notamment la production laitière, les éleveurs procèdent au croisement de ces races locales à faible rendement avec des races importées telles que

l'Alpine, la Saanen et la Chami, ce qui a donné lieu à l'émergence de races hybrides combinant des caractéristiques génétiques locales et étrangères. Cette diversité marque l'ensemble du cheptel caprin algérien, comme l'a souligné Takhoucht (1998).



**Figure 12 :** Chèvre de la race Saanen



**Figure 13 :** Chèvre croisée (saanen-Alpine)



**Figure 14 :** Chèvre croisée (Alpine -Arbia)



**Figure15 :** chèvre de la race chami



**Figure 16 :** Chèvre de la population Arbia



**Figure 17 :** Chèvre de la race Alpine

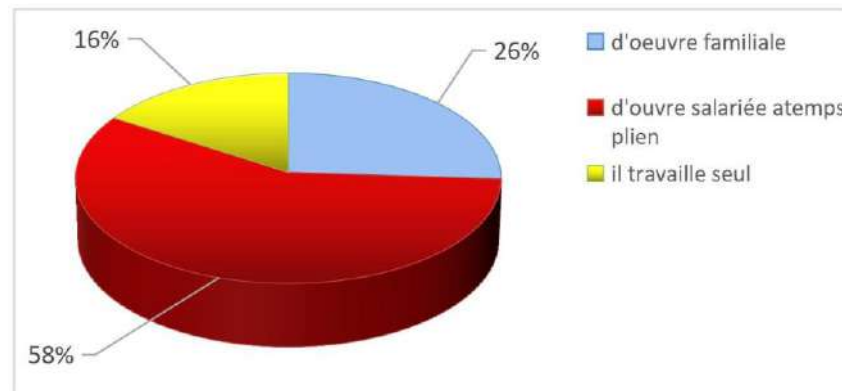


**Figure 18 :** Chèvre de la population Makatia

## II.3. Conduite d'élevage

### II.3.1. Main d'œuvre

La majorité des éleveurs enquêtés dépendent généralement de la main-d'œuvre salariée à temps plein à un taux de **58 %**, tandis que **26 %** d'entre eux comptent sur la main-d'œuvre familiale. En revanche, **16 %** des éleveurs travaillent seuls sans recourir à aucun type de main-d'œuvre.



**Figure 19** : Répartition des éleveurs selon l'effectif

### II.3.2. Alimentation

#### II.3.2.1. Conduite alimentaire des animaux

Cependant, l'alimentation des animaux dans la zone d'étude reste un défi majeur en raison du coût élevé des aliments pour bovin. Malgré cela, les éleveurs s'efforcent de fournir une quantité suffisante de nourriture aux caprin afin de satisfaire leur appétit.

L'orge et le son sont parmi les aliments pour animaux les plus utilisés en raison de leur disponibilité sur le marché local et de leur facilité de stockage. De nombreux éleveurs s'appuient également sur la luzerne, en plus du foin et des herbes vertes et du maïs, avec l'utilisation occasionnelle des dattes comme repas supplémentaire, selon certains éleveurs visités.

Dans certaines exploitations, on intègre aussi les restes de cuisine ainsi que les déchets de légumes et de fruits, comme solution économique permettant de réduire les coûts.

Certains éleveurs interrogés ont indiqué qu'ils intègrent le soja et le sorgho dans les aliments utilisés, dans le but de soutenir la productivité des chèvres et de répondre à leurs besoins nutritionnels.



Le son



Dattes



Le pain



L'orge



luzerne



Le foin

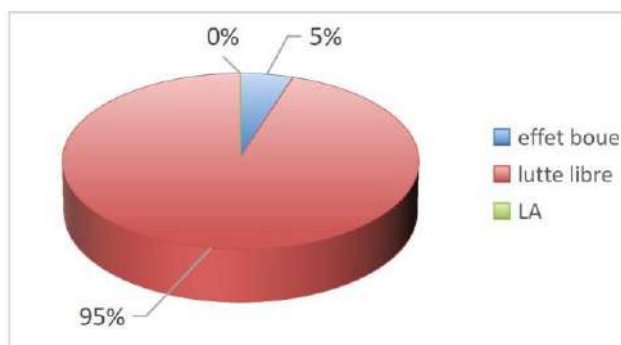
**Figure 20:** Aliments disponibles au niveau des élevages enquêtés

### II.3.2.2. Ressources d'eau

D'après les résultats de l'enquête, la majorité des éleveurs (**60 %**) utilisent l'eau des puits comme principale source d'eau potable, tandis que **32 %** dépendent de l'eau du robinet. Les **8 %** restants utilisent les deux sources (l'eau du robinet et l'eau de puits), ce qui indique une disponibilité continue de l'eau tout au long de l'année.

### II.4. Reproduction

La majorité des éleveurs (95 %) adopte le système de reproduction libre, où mâles et femelles, jeunes et adultes, cohabitent sans séparation, ce qui rend difficile la détermination de l'âge au premier accouplement. D'un autre côté, certains éleveurs choisissent de séparer les mâles des femelles pendant une période après la mise bas. La technique de "l'effet bouc" n'est utilisée que par 5 % des éleveurs y ont recours, en isolant les mâles pendant une période de 4 à 5 mois, avant de les réintroduire afin de stimuler le cycle œstral des femelles et ainsi réguler les périodes de reproduction. Quant à l'insémination artificielle, elle n'est pas pratiquée par aucun des éleveurs rencontrés



**Figure 21 :** Le mode de reproduction dans les régions étudiées

L'âge des mâles destinés à la reproduction varie entre 8 mois et 1 an et demi. Le choix de ces derniers repose sur plusieurs critères : la génétique, la race, le poids, la conformation et une bonne santé. Les mâles ne répondant pas à ces critères sont castrés et envoyés à l'engraissement.

#### II.4.1. L'age la première saillie

L'âge à la première saillie est en moyenne de 12 mois, puisque les premières chaleurs apparaissent à l'âge de 5 à 8 mois (Tableau 07).

**Tableau N°07** : Répartition des éleveurs selon l'âge de la première saillie

	4 mois	5 mois	6mois	7 mois	8mois	10 mois	12 mois	1.5 ans
rouissat	0%	0%	25%	25%	50%	0%	0%	0%
mekhadma	0%	34%	33%	33%	0%	0%	0%	0%
sidi khouiled	0%	25%	25%	0%	0%	25%	25%	0%
ngoussa	12%	0%	25%	38%	0%	0%	25%	0%
ramta	0%	0%	0%	50%	0%	0%	50%	0%
ain beida	0%	6%	19%	25%	25%	0%	25%	0%
bour- el- haicha	0%	0%	50%	50%	0%	0%	0%	0%
bamendil	0%	0%	0%	0%	0%	100%	0%	0%
hassi messaoud	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
sidi ben sassi	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%
meheriza	0%	0%	34%	33%	0%	0%	33%	0%
el khezna	0%	0%	50%	50%	0%	0%	0%	0%
Hassi ben abdallah	0%	0%	25%	25%	25%	0%	25%	0%
el bour	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	0%

Lors du travail de terrain et de la consultation de plusieurs éleveurs locaux, une divergence d'opinions a été constatée concernant l'âge approprié pour le début de la reproduction chez les caprine . La majorité des éleveurs interrogés ont indiqué que l'âge moyen pour une première

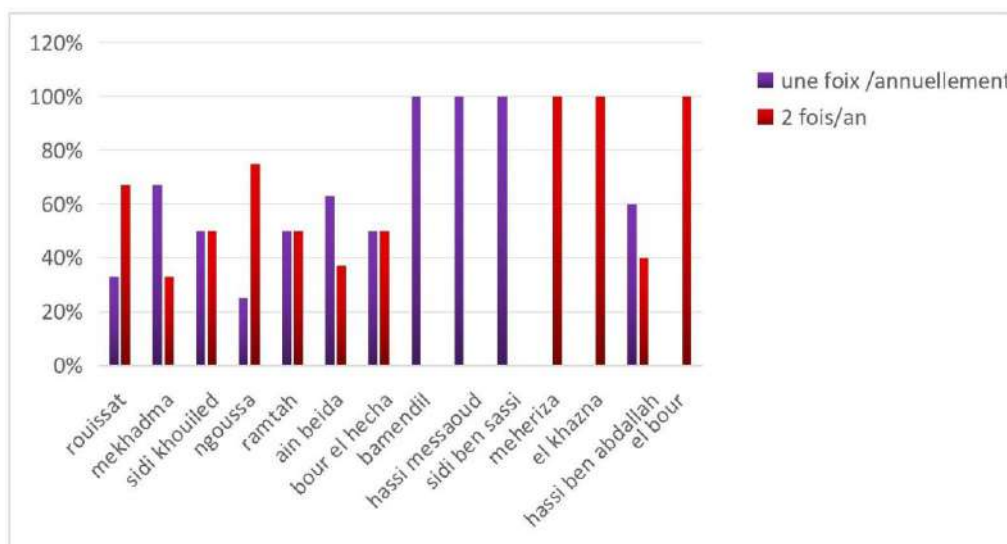
saillie se situe entre 6 et 8 mois, en se basant principalement sur le poids de l'animal ainsi que l'apparition des signes de chaleurs.

En revanche, deux éleveurs, l'un de Ngoussa et l'autre de Hassi Messaoud, ont affirmé que les jeunes chèvres peuvent être accouplées dès l'âge de 4 mois.

En réalité, certaines caprine , notamment celles issues de races améliorées ou à croissance rapide, peuvent présenter leur premier cycle œstral dès l'âge de 4 mois. Cependant, cela ne signifie pas nécessairement qu'elles soient physiologiquement prêtes pour la reproduction. Une saillie trop précoce, avant la maturité corporelle complète, peut avoir des effets négatifs sur la croissance ainsi que sur la santé reproductive de l'animal, Il est donc recommandé de ne pas procéder à l'insémination ou à la saillie avant que la chevrette n'atteigne 60 à 65 % de son poids adulte (smith,2022)

#### II.4.2. Évolution de nombre des femelles mise à la reproduction

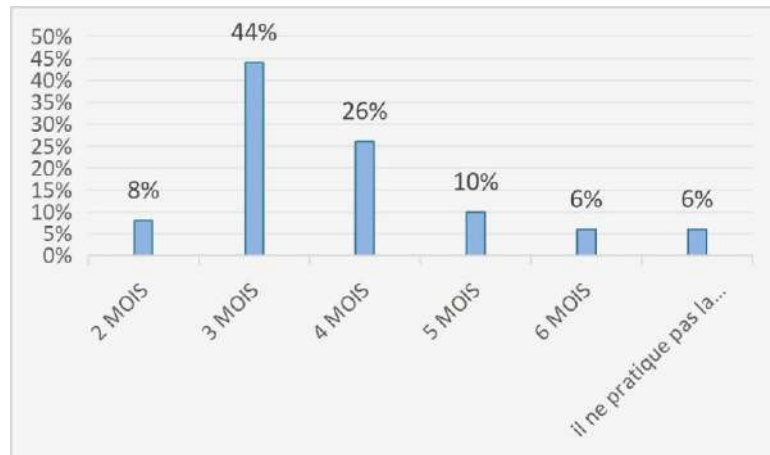
Le nombre de mises bas par chèvre varie considérablement. Les résultats montrent que **56 %** des élevages adoptent un système de mise-bas une fois par an, leur principale production étant le lait, ce qui permet de réduire l'épuisement physiologique des femelles et de maintenir une production durable. En revanche, **44 %** des élevages suivent un système de mise-bas deux fois par an, ce qui reflète une intensification de l'exploitation des femelles afin d'augmenter la production (figure 20).



**Figure 22** : Répartition des élevages selon le nombre de mise-bas/an.

#### II.4.3. Sevrage des chevreaux

Cette opération est réalisée après 3 à 4 mois de la mise-bas (figure 21 ) chez la majorité des éleveurs enquêtés.



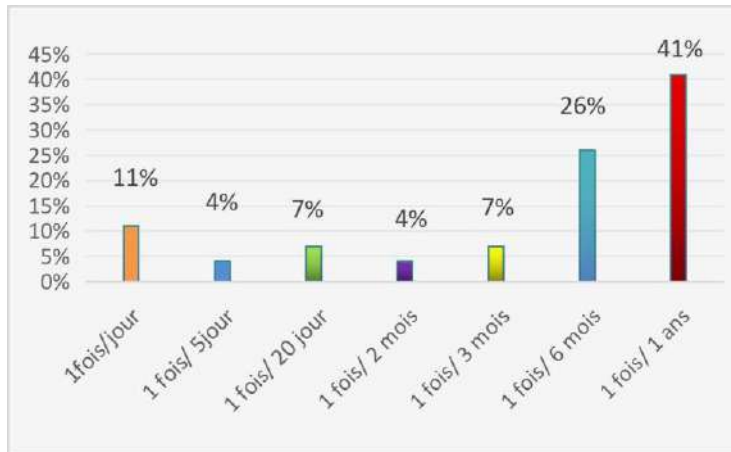
**Figure 23 :** Age au sevrage.

#### **II.4.4. Poids des chevreaux à la naissance**

Le poids des nouveau nés à la naissance varie selon la race. Les nouveau-nés des population locales pèsent entre 2 kg et 2,5 kg, tandis que les race importées, comme l'Alpine, enregistrent un poids plus élevé, allant de 3 kg à 5 kg. Les produits issus de portées uniques sont toujours plus lourds que ceux issus de portées multiples (convient de noter que ces poids sont approximatifs, car le poids n'est souvent pas mesuré avec précision).

#### **II.5. Hygiène et santé**

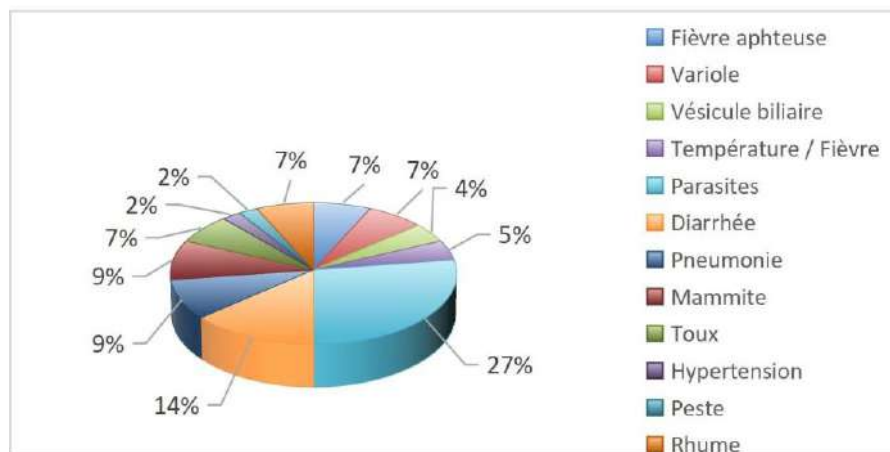
Les résultats de l'enquête menée auprès d'un échantillon d'éleveurs ont montré que les pratiques d'hygiène au sein des unités d'élevage restent éloignées des normes sanitaires recommandées. Ainsi, 41 % des éleveurs ont déclaré ne nettoyer les étables qu'une seule fois par an, tandis que 26 % le font tous les six mois, ce qui reflète une absence manifeste de nettoyage périodique. En revanche, la proportion d'éleveurs adoptant des pratiques plus fréquentes reste faible : seulement 11 % procèdent à un nettoyage quotidien, 4 % tous les cinq jours, 7 % tous les vingt jours, 4 % tous les deux mois, et 7 % tous les trois mois. Ces résultats mettent en évidence un manque d'adoption de protocoles préventifs efficaces, ce qui pourrait favoriser la propagation de maladies et compromettre la santé générale du troupeau .



**Figure 24 :** Répartition des élevages selon la fréquence de nettoyage du sol

La plupart des éleveurs ne pratiquent pas une hygiène adéquate, ce qui entraîne de nombreuses maladies, notamment la diarrhée et les parasites. Les problèmes de santé sont généralement associés à :

- Conditions environnementales
- Non-application de la quarantaine pour les animaux achetés
- Manque d'équilibre alimentaire
- Manque de propreté des installations d'élevage



**Figure 25 :** Maladies observées chez les caprins

Il convient de noter que certains éleveurs ne rencontrent pas de problèmes de santé grâce à une vaccination régulière de leur troupeau, ce qui compense en partie le manque d'hygiène constaté dans les installations d'élevage.

## **II.6. Gestion de production**

### **II.6.1. Production de lait**

#### **II.6.1.1. Gestion de traite**

On note que la majorité des éleveurs enquêtés font la traite manuellement, En raison de de la quantité de lait produite (moyenne à faible).

La collecte du lait se fait directement en bidons d'inox et la distribution se fait soit directement après la traite (autoconsommation) soit elle est dirigée vers la vente. La traite a lieu une ou deux fois par jour (le matin et le soir), selon l'éleveur.

Le lait recueilli constitue une matière première essentielle dans la production de nombreux dérivés, dont le plus important est le beurre. Ce dernier est obtenu par barattage du lait, ce qui permet de séparer la matière grasse du liquide. Ce processus donne ainsi naissance au beurre, accompagné du babeurre comme sous-produit. Une partie du lait peut également être utilisée pour la fabrication du fromage, bien que sa quantité reste relativement limitée par rapport aux autres produits laitiers.

#### **II.6.1.2. Production laitière caprine**

La moyenne de la quantité du lait produite par chèvre est 1.9 L/chèvre/j. Cette moyenne est approchée avec le résultat trouvé par Dahmani et Chebabha (2015) définissent cette quantité par une moyenne de 1,9 litres/ chèvre/jour toutefois elle peut atteindre 2 litres/chèvre/jour.

La quantité de lait produite dans la région de Ouargla varie en fonction de plusieurs facteurs. Parmi les plus importants, on trouve le système d'alimentation, où la qualité et la quantité de nourriture influencent la production laitière, ainsi que la gestion et l'élevage du bétail, qui jouent un rôle clé dans l'amélioration de la production. De plus, la race des caprine a un impact direct, car la production de lait diffère entre les races à haut rendement et celles à faible rendement .

La quantité de lait produite varie selon la race. Les population locales ont généralement un rendement laitier inférieur par rapport aux races importées comme la Saanen ou l'Alpine (Tableau08).

**Tableau N°08 : La modernisation de la production de lait**

La quantité de lait (1/chèvre/j)	[1-2]	]2-3]	>3
Nombre d'élevage	65%	27%	8%

### **II.6.2. Production de viande**

La viande de caprin occupe la troisième place après celles de la viande ovine et du cameline dans la zone d'étude. En raison de la faible quantité de viande obtenue, elle est généralement consommée fraîche juste après l'abattage, contrairement à la viande d'agneau qui peut être séchée. L'étude a révélé que tous les éleveurs visités vendent leurs chèvres vivantes, à l'exception d'un seul éleveur situé à mekhadma (un boucher), spécialisé dans la vente de viandes d'animaux abattus, y compris celle de caprin.

### **II.6.3. Fumier:**

Le fumier est récolté dans les étables pour être utilisé comme engrais dans les cultures, ou bien vendu afin de constituer une source de revenu supplémentaire pour les agriculteurs.

## **II.7. Commercialisation des produits caprins**

### **II.7.1. Prix du lait de chèvre**

La majorité des éleveurs enquêtés ne vendent pas de lait, se limitant à leur propre consommation. En revanche, certains le vendent aux consommateurs à des prix élevés, allant de 70 à 300 da/ litre.

### **II.7.2. Ventes d'animaux**

"Le marché du caprin constitue une plate-forme principale pour la vente de différents types d'animaux, qu'ils soient locaux, importés ou hybrides. Aujourd'hui, ce marché ne se limite plus aux marchés traditionnels, mais s'étend également aux réseaux sociaux, où la demande pour les chèvres a augmenté, notamment à Ouargla, en raison de la hausse des prix de la viande et du lait. Les éleveurs vendent généralement leurs animaux lors des périodes de forte demande, comme les fêtes religieuses (Ramadan et Aïd al-Adha), ou lorsque les caprin ne sont plus productives (caprin âgés ou à faible production), ainsi que les mâles après le sevrage, ou en cas de besoin financier. D'autres éleveurs vendent continuellement des caprin comme source principale de revenus.

Les prix sont fixés en fonction des saisons et des conditions, en tenant compte de facteurs tels que l'âge, le poids, le sexe et la race (tableau09).

**Tableau N° 09 : Évolution des prix de différentes catégories d'animaux (Da).**

Catégorie	Femelle	Male	Chevreaux /Chevrettes	Race / population		Production	
				Local	Importé	Lait	Viande
Prix de/tête	30000	20000	4000/12000	20000 / 35000	50000 /80000	45000/20000	100000/250000

## II.8. Achats

### II.8.1. Coûts d'achat des aliments

Malgré le coût élevé des aliments, les éleveurs de la région d'étude s'efforcent de fournir une alimentation équilibrée aux chèvres en utilisant une variété de fourrages locaux. L'orge et le son sont principalement utilisés en raison de leur disponibilité et de leur facilité de stockage, en plus de la luzerne, du foin, des herbes vertes et du maïs. Les dattes sont également utilisées comme complément alimentaire. Dans certaines exploitations, les restes de cuisine ainsi que les déchets de légumes et de fruits sont intégrés comme alternatives économiques pour réduire les coûts. D'autres aliments, tels que le soja et le sorgho, sont parfois ajoutés afin d'améliorer la valeur nutritive de la ration (tableau09).

**Tableau N°10 : Prix d'achat d'aliments**

Aliment	Luzerne	Foin	Orge	Maïs	son	Sorgho
Prix (da/kg)	40.5	30	50.4	60.5	30.2	50

### II .8.2.Coûts d'achat d'animaux

L'achat d'animaux constitue la deuxième source de dépense dans l'élevage caprine, après les coûts liés à l'alimentation. Toutefois, tous les éleveurs ne procèdent pas directement à l'achat de bétails sur le marché, certains préférant compter sur les naissances issues de leur propre troupeau.

En revanche, les éleveurs commerciaux investissent dans l'achat et l'engraissement d'animaux en vue de les revendre plus tard à un prix supérieur.

En général, le prix d'achat du caprine varie entre 20 000 et 70 000 dinars algériens, selon le type, le sexe et la race de l'animal. Après une période d'engraissement et de soins, ces animaux sont vendus à des prix plus élevés, permettant ainsi aux éleveurs de réaliser une marge bénéficiaire couvrant les coûts et assurant la viabilité de leur activité.

## Conclusion

À la fin de cette enquête, nous avons effectué une analyse complète de la situation de l'élevage caprin en la région de Ouargla. Cette analyse nous a permis d'identifier les différentes caractéristiques des élevages caprins et de comprendre leur mode de gestion, qu'il s'agisse des facteurs humains, des structures, des méthodes de reproduction ou d'alimentation. Elle nous a également aidés à identifier les obstacles qui freinent le développement de cette activité. L'étude a couvert 7 communes de la wilaya de Ouargla, avec la participation de 50 éleveurs. À partir des résultats obtenus, nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

L'élevage caprin est considéré comme une activité secondaire dans la plupart des cas, dominée de manière notable par les hommes par rapport aux femmes, avec une main-d'œuvre principalement composée de travailleurs à temps plein.

De manière générale, les races répandues sont l'Alpine, la Saanen, Chami, et population l'Arabia, la Mekatia , avec une prédominance notable des femelles.

Les installations d'élevage caprin sont majoritairement de type traditionnel, toutefois, certaines installations sont considérées comme semi-modernes et répondent en grande partie aux normes techniques en vigueur pour les élevages caprins.

En ce qui concerne l'alimentation, la majorité des éleveurs fournissent une ration basée sur l'orge, le son et des fourrages locaux. Toutefois, l'équilibre de cette alimentation varie selon les moyens disponibles : certains adoptent un régime relativement équilibré, tandis que d'autres se contentent d'une alimentation limitée et pauvre en valeur nutritive.

L'élevage caprin à Ouargla rencontre de nombreux obstacles qui freinent son développement, mais ils peuvent être surmontés. Parmi les principaux obstacles, on peut citer :

- Le manque d'expérience et de connaissances suffisantes dans le domaine de l'élevage des caprin .
- L'augmentation du coût de l'alimentation animale en raison de la cherté des aliments, en particulier les aliments concentrés.
- Les projets d'élevage de caprin souffrent d'une faiblesse des infrastructures, notamment le manque d'étables adaptées, la mauvaise aération et l'absence de systèmes de protection contre les conditions climatiques.

➤ En général, les jeunes générations d'aujourd'hui ne sont pas favorables à l'élevage des animaux, en particulier du bovins , qu'elles considèrent comme un travail pénible et peu compatible avec la vie moderne.

Mais pour remédier à ces problèmes, il est nécessaire de formuler un ensemble de recommandations pouvant être adoptées comme solutions futures:

✓ Organisation de sessions de formation et d'ateliers pratiques au niveau local au profit des éleveurs, en collaboration avec la Direction de l'Agriculture, les instituts vétérinaires et les experts agricoles, afin de :

Apprendre les méthodes d'alimentation appropriées.

Identifier les maladies courantes et les moyens de prévention.

Améliorer la production et la qualité du lait et de la viande.

✓ Valoriser les résidus agricoles et les recycler en aliments naturels pour le bovin , ou bien revendiquer l'augmentation de la part de soutien gouvernemental en aliments subventionnés.

✓ Construire des étables à faible coût en utilisant des matériaux locaux.

Demander un appui technique de la part de la Direction de l'Agriculture ou des programmes gouvernementaux pour le développement des infrastructures.

✓ Lancer des campagnes de sensibilisation sur les réseaux sociaux mettant en valeur les réussites de jeunes dans des projets d'élevage caprin, tout en liant l'élevage à la technologie (comme le marketing digital, les applications de suivi de troupeau) afin de le rendre plus attractif pour les jeunes.

## Références bibliographiques

1. **Dahmani M et Chebabha S., 2015.** Caractérisation de l'élevage caprin dans la région M'sila Mémoire de Master Sciences Agronomiques. Univ de M'sila.
2. **(DSA 2024)** . Données sur l'agriculture de la wilaya d'Ouargla. Rapport annuel, Ouargla, Algérie.
3. **DSA. 2023.** Carte représentative de la Situation géographique de la wilaya de Ouargla.
4. **FAO (Food and Agriculture Organization). 2021.** Données statistiques sur l'élevage caprin. Disponible sur: <https://www.fao.org/faostat>
5. **Gourine, A. 1989.** Étude comparative entre deux races caprines : Arabia et l'Alpine, suivant la reproduction et la production en système intensif à la ferme pilote de Tadjemout, Laghouat. Mémoire d'ingénieur, Institut des Techniques Agricoles Sahariennes (ITAS).
6. **Hafid N., 2006.** L'influence de l'âge, de la saison et de l'état physiologique des caprins sur certains paramètres sanguins. Mémoire de Magistère en Sciences vétérinaires, Université de Batna, p 101.
7. Madani, T., Sahraoui H., Benmakhlouf H. 2015. L'élevage Caprin en Algérie : Systèmes d'élevage, Performances et Mutations. In Workshop National Sur "Valorisation Des Races Locales Ovines et Caprines à Faibles Effectifs", INRA" Institut National de La Recherche Agronomique d'Algérie", Ministère de l'Agriculture, Du Développement Rural et de La Pêche, Alger, Algérie, 2-3 Mars 2015 <https://www.researchgate.net/publication/273119383>
8. **Nedjraoui D. 1981.** Evolution des éléments biogènes et valeurs nutritives dans les principaux faciès de végétation des hautes plaines steppiques de la wilaya de Saïda. Thèse 3ème cycle U.S.T.H.B., Alger, 156p.
9. Rouvilois-Brigol, M. (1975). Le pays d'Ouargla (Sahara Algérien). Variation et organisation milieu. Khyam. 367p.
10. **Sahraoui H., Madani T., Kermouche F. 2016.** Le développement d'une filière lait caprine en régions de montagne : un atout pour un développement régional durable en Algérie. Options Méditerranéennes, série A, (115), 677-681

11. **Selvaggi, M.**, Laudadio, V., Dario, C., and Tufarelli, V. (2014). Major proteins in goat milk: an updated overview on genetic variability. *Molecular Biology Reports* 41, 1035-1048.
12. Smith, Mary C. « Reproduction et mise bas chez les chèvres ». Dans : Manuel vétérinaire Merck. Merck & Co., Inc., publié en octobre 2022, révisé en septembre 2024. Consulté le 13 juin 2025 <https://www.merckvetmanual.com/management-and-nutrition/preventative-health-care-and-husbandry-of-goats/breeding-and-parturition-of-goats>
13. **Takoucht A.**, Essai d'identification de la variabilité génétique visible des populations caprines de la Vallée de M'ZAB et des Montagnes de l'ZHAGGAR, Thèse Ing. Etat. Inst. Agro Blida, 1998, P 52.
14. **Tennah S.**, Farnir, F., Leroy P., Antoine-Moussiaux N., Kafidi N. 2014. Place et importance des caprins dans la filière lait en Algérie. 12e Journées Internationales des Sciences Vétérinaires « Filière des petits ruminants en Algérie : une richesse à promouvoir », 06-07 Décembre 2014 / ENSV. Alger, Algérie.

## **Annexes**

### Questionnaire d'enquête

(Environnement technique et pratiques d'élevage)

#### **1. Renseignements sur l'éleveur**

**2. Date :**

**3. Commune :**

**4. Eleveur n :**

**5. Activité pratiquée :**

#### **LE CHEF DU MENAGE ET L'EXPLOITATION**

1. Quel est le nom de la tribu à quel appartient l'exploitation

2. Quel est l'âge du chef de ménage

3. Quel est le sexe du chef de ménage

4. Quel est le niveau d'éducation du chef de ménage

5. Etes-vous originaire de cette région ?    Oui            Non

6. Si non, d'où êtes-vous originaire ?                    Commune de

wilaya de

7. Production et reproduction animale

7.1.1. Les paramètres de production

7.1.2. Quelle est la taille de l'élevage caprin que vous pratiquez ?

Troupeau	Effectif
Femelles adultes	
Mâles adultes	
Chevreaux	
Chevrettes	



Quelle est la période du déficit en eau ? Et que faites-vous en cas de déficit ?

.....

## 8. Les paramètres zootechniques de reproduction

### 8.1. Critère de reproduction

### 8.2. Quel est l'âge moyen des géniteurs et des reproductrices ?

Géniteurs : de \_\_\_\_\_ans à \_\_\_\_\_ans

Reproductrices : de \_\_\_\_\_ans à \_\_\_\_\_ans.

### 8.3. Précisez la méthode de lutte que vous utilisez et à quelle période vous procédez à La lutte ?

.....

Quels sont les critères de base pour le choix des géniteurs ?

.....

### 8.4. D'où proviennent vos géniteurs ?

.....

### 8.5. Comment préparez-vous les animaux pour chaque échéance physiologique importante ?

Pour la fin de gestation :

.....

Pour l'allaitement des jeunes : .....

### 8.6 Pratiquez-vous la méthode de sevrages des jeunes ?

8.7 Quel est l'âge moyen des jeunes au moment du sevrage ? Le poids ?

8.8 Comment sont engraisés les animaux sevrés ? A l'auge au pâturage

## 9. Quelles sont les maladies fréquentes ?

.....

9.1. Vous faites appel à un vétérinaire ou un technicien ? Fréquences ? Causes des

Visites ?

.....  
10. pourquoi pratiquez-vous ce motif de pratique d'élevage ?

.....  
11. Quelle est l'expériences des éleveurs ?

.....  
12. Combien la taille de ménage ?

.....  
13. Comment l'éleveur et gestion d'élevage ?

.....  
14. Structure d'exploitation :

14.1. Bâtiments d'élevage

.....  
14.2. Mode de stabulation

.....  
14.3. Main d'œuvre :

.....  
15 Les systèmes d'élevages :

15.1. Combien le poids des chevreaux à la naissance ?

.....  
15.2. Combien la production de viande ?

.....  
16 Les ventes :

16.1. Quel est le prix du lait de chèvre ?  
.....

16.2. Quel est le prix des ventes des animaux ?

.....

17. Les achats :

17.1. Quel est les coûts des aliments ?

.....

17.2. Quel est les coûts d'achat d'animaux ?

.....

## **Diagnostic de la pratique de l'élevage caprin dans la région de Ouargla**

### **Résumé:**

Cette étude vise à diagnostiquer la réalité de l'élevage caprin dans la région de Ouargla, une région désertique située au sud-est de l'Algérie, à travers une enquête de terrain ayant concerné 50 éleveurs répartis sur plusieurs communes. L'élevage de chèvres dans cette région repose essentiellement sur des méthodes traditionnelles et constitue une activité secondaire exercée principalement par les hommes, soit comme source de revenu complémentaire, soit comme passe-temps, en l'absence quasi totale de participation féminine dans un cadre professionnel. Les résultats ont montré que la majorité des éleveurs disposent d'une expérience variant entre 10 et 30 ans et adoptent des systèmes d'élevage diversifiés, incluant des races locales (Arabe, Mekatia) et importées (Alpine, Saanen, Chami). La plupart des bâtiments sont traditionnelles et l'alimentation repose principalement sur l'orge, le son, la luzerne et le foin, avec une dépendance essentielle à l'eau de puits. Concernant la reproduction, la majorité des éleveurs adoptent un système de lutte libre. Des pratiques traditionnelles sont utilisées pour la traite, et le lait est majoritairement consommé à domicile, tandis que le surplus est vendu à des prix élevés sur le marché. La production de viande a lieu principalement lors des fêtes religieuses ou selon les besoins, et les animaux sont vendus à des prix variables selon la race, le poids et l'âge. Le fumier naturel issu de l'élevage est utilisé en agriculture ou vendu comme source de revenu complémentaire. Malgré l'importance de cette activité, elle fait face à de nombreuses difficultés, notamment le manque de formation, la cherté des aliments, la faiblesse des infrastructures et le faible intérêt des jeunes.

**Mots-clés :** Élevage caprin, Ouargla, Production laitière, Viande, Marché, Alimentation, Reproduction.

## **Assessment of Goat Farming Practices in the Ouargla Region**

### **Abstract:**

This study aims to assess the reality of goat farming in the region of Ouargla, a desert region located in southeastern Algeria, through a field survey involving 50 breeders distributed across several municipalities. Goat farming in this area is mainly based on traditional methods and is considered a secondary activity practiced primarily by men, either as an additional source of income or as a hobby, with an almost total absence of women's participation in a professional context. The results showed that the majority of breeders have between 10 and 30 years of experience and follow diverse farming systems involving both local breeds (Arabia, Mekatia) and imported ones (Alpine, Saanen, and Shami). Most of the barns are traditional, and feeding practices rely heavily on barley, bran, alfalfa, and hay, with groundwater being the primary source of water. Regarding reproduction, most breeders follow a free-mating system. Traditional methods are used for milking, and the milk is mostly consumed domestically, while the surplus is sold at high prices in the market. Meat production typically occurs during religious occasions or as needed, with animals being sold at varying prices depending on breed, weight, and age. Natural manure resulting from the farming process is used in agriculture or sold as an additional source of income. Despite the importance of this activity, it faces significant challenges, including lack of training, high feed costs, weak infrastructure, and low interest from the youth.

**Keywords:** Goat farming, Ouargla, Milk production, Meat, Market, Feeding, Reproduction.

## تشخيص ممارسة تربية الماعز في منطقة ورقلة

### الملخص

تهدف هذه الدراسة إلى تشخيص واقع تربية الماعز في منطقة ورقلة، وهي منطقة صحراوية تقع جنوب شرق الجزائر، من الل مسح ميداني شمل 50 مربيا موزعين على عدة بلديات. تعتمد تربية الماعز في هذه المنطقة أساسا على أساليب تقليدية، وتعد نشاطا ثانويا يمارسه الرجال بشكل أساسي، إما كمصدر دال إضافي أو كهواية، في ظل غياب شبه تام لمشاركة النساء في الطار المهني. أظهرت النتائج أن غالبية المربين يمتلكون ابرة تتراوح بين 10 و30 سنة، ويتبعون أنظمة تربية متنوعة تشمل السللت المحلية (عربية، مكاتية) والمستوردة (ألبن، سانين، وشامي). كما أن معظم السطبلت هي تقليدية، وطرق التغذية تعتمد بشكل كبير على الشعير، النخالة، الفصة، والذبن، مع الاعتماد على مياه البار بشكل رئيسي. فيما يخص التكاثر، فإن أكثر المربين يتبعون نظام تنظيم القتال الحر . تستخدم طرق تقليدية في الحلب، ويستهلك الحليب غالبا ذاتيا، بينما يباع الباقي بأسعار مرتفعة في السوق. أما إنتاج اللحوم فيتم غالبا الل المناسبات الدينية أو حسب الحاجة، وتباع الحيوانات بأسعار متفاوتة حسب السللة والوزن والعمر. كما يستعمل السماد الطبيعي الناتج عن التربية في الزراعة أو يباع كمصدر دال إضافي. ورغم أهمية هذا النشاط، إل أنه يواجه صعوبات كبيرة، أبرزها نقص التكوين، ارتفاع أسعار اعلف، ضعف الهياكل، وقلة اهتمام الشباب

الكلمات المفتاحية: تربية الماعز، ورقلة، إنتاج الحليب، اللحوم، السوق، التغذية، التكاثر .